

Les pêcheurs de lune

Automne

Bien au chaud au fond de son terrier, Grisounet a les yeux embués de sommeil. Le jour s'en est allé: c'est le moment de sortir pour trouver à manger. Le mulot pointe le nez au-dehors. C'est une belle nuit d'octobre avec un vent frisquet qui fait tomber les feuilles. La lune monte dans le ciel. Une belle lune orangée. « Flute ! »

Grisounet n'aime pas la lune qui brille. Sa lumière aide les renards, les hiboux et les chouettes à mieux voir dans la nuit. « Si je sors, le renard me croquera ! Mieux vaut rester ici. »

Il déterre quelques graines et deux bouts de champignon. Une partie de ses réserves pour l'hiver à venir.

Grisounet est en train de grignoter quand soudain, une ombre avance vers lui.

Il sursaute de peur, mais ce n'est que Framboise, sa voisine campagnol. Elle a le ventre qui grogne tant elle est affamée. Grisounet lui tend un morceau de champignon. « La lune brille trop fort, dit Framboise. Il faut l'en empêcher ! »

Ils cherchent comment faire. Grisounet veut capturer la lune avec une très longue corde, puis la jeter dans un trou. « La lune aime se baigner ! Je l'ai vue une nuit dans la mare de la maison-près-du-bois.

– Et alors ?

– Attendons qu'elle arrive. Quand elle sera sous l'eau, nous la capturerons.

– Avec quoi ? »

Grisounet réfléchit en se grattant la tête. « Je crois avoir trouvé. Appelle tous les mulots et tous les campagnols. Ils devront nous rejoindre à minuit dans le jardin de la maison-près-du-bois ! »

Une silhouette mystérieuse est tapie dans le feuillage d'un buisson. Elle observe la cabane, dont la porte est restée entrouverte. Framboise et Grisounet fouillent à l'intérieur.

« J'ai trouvé, chuchote le mulot. Le filet pour empêcher les oiseaux de manger les cerises ! Au printemps, les parents de Clara et Lucas l'étendent sur les branches. Il fera notre affaire pour attraper la lune ! »

Bientôt, un tintement de cloches sonne minuit. C'est le moment où un flot de mulots, de campagnols, mais aussi de souris fait son apparition. « Ne faites aucun bruit ! dit Framboise. Aidez-nous à porter ce filet vers la mare. »

Chacun se met au travail. Le filet est très grand et très lourd. Mais les petites bêtes tiennent bon. « Allez, dit Grisounet, du courage ! Nous devons y arriver ! »

De patte de mulot en patte de campagnol, le filet avance droit vers la mare. Pendant ce temps, la silhouette mystérieuse abandonne sa cachette sans un bruit.

« Maintenant, il faut tendre le filet, explique Grisounet ! Mulots, campagnols et souris, plongez ! » Tout le monde saute dans l'eau, et cela fait des « splash ». Bientôt, voilà le filet en place. « La lune est arrivée ! dit Framboise. Attention ! » Les animaux se préparent. Chacun la voit passer entre deux gros nuages, et s'installer dans l'eau.

« Tirez sur le filet ! »

Campagnols, souris et mulots tirent de toutes leurs forces. L'eau se met à trembler. La lune devient floue. Elle essaie de s'enfuir, c'est certain !

« Elle va s'envoler ! »

Les plus grosses et les plus courageuses des souris se jettent dans le filet. Mais la lune n'y est pas, et soudain, il n'y a plus de lumière ! Dans le noir, on se cogne. Il y a des gémissements, des « pardon, je ne t'avais pas vu, cher mulot », des « mille excuses, dame souris ! » C'est le moment où la silhouette mystérieuse détalait vers le bois.

Un sac est sur son dos, et il semble très lourd ! Framboise la reconnaît malgré l'obscurité ! « C'est Croquegraine, le rat ! Il a volé la lune ! Il l'emporte dans son sac ! »

Elle s'élançait derrière lui, suivie par Grisounet et toutes les petites bêtes trempées. Le rat file à toutes pattes. Mais son sac est trop lourd. Il bute sur un gros champignon, et s'étale, le nez dans les feuilles mortes.

« Voleur de lune ! » s'écrie Grisounet en se précipitant sur le sac grand ouvert.

Il y plonge deux pattes, et en ressort... des châtaignes et des glands !

« Ce sont mes provisions pour l'hiver, gémit le rat. Je n'ai pas pris la lune ! Vous lui avez fait peur. Si elle ne revient pas, nous serons tous embêtés : comment faire pour trouver à manger dans le noir ? »

Grisounet et Framboise n'y avaient pas pensé. Pour être pardonnés, ils aident Croquegraine à se remettre debout. Des souris ramassent les glands, et d'autres les châtaignes. Le rat s'essuie le nez. Soudain, un rayon de lumière semble descendre du ciel. Chacun lève la tête.

C'est d'abord une tache orangée qui s'échappe d'un nuage. Puis un joli croissant. Enfin, une boule toute ronde illumine le bois. La lune est de retour ! Tout le monde pousse des cris de bonheur.

« Pour la lune, hip hip hip ! Houra ! »

Les souris, les mulots et tous les campagnols font une farandole dans laquelle ils entraînent Croquegraine, Framboise et Grisounet. Ceux-ci chantent à tue-tête avec eux toute la nuit.

L'aube vient d'arriver quand un frottement d'ailes fait filer tout le monde à l'abri des buissons.

C'est Lunette, la chouette. Elle a un air de reproche.

Les pêcheurs de lune

« Vous êtes imprudents de faire tant de bruit, mais par chance, le renard et le hibou sont couchés. Et moi je n'ai plus faim ! »

Les petites bêtes mettent le nez au-dehors.

« Mes amis, je devine qui a eu l'idée saugrenue de capturer la lune. »

Elle regarde sévèrement Grisounet et Framboise avant de continuer.

« Le vent a poussé les nuages devant elle, c'est pourquoi la lumière est partie. Vous n'aviez attrapé que le reflet de la lune ! »

Grisounet et Framboise ne sont pas fiers. Mais Croquegraine intervient :

« Vous autres, petites souris, campagnols et mulots, vous avez réussi à étendre le filet sur la mare, et le reflet de la lune a été capturé par vous tous ! Mille bravos ! »

Le rat ajoute enfin, avant de s'en aller, son sac sur le dos :

« Et vous m'avez même battu à la course ! »

FIN